

Concours MP-PC, session 2008  
Épreuve écrite de grec ancien  
Durée : 2 heures  
Membre du jury : David-Artur Daix

Le sujet proposé cette année était un bref extrait (cent mots) de l'*Éloge d'Hélène* d'Isocrate (chapitres 41-43). Parfaitement classique, il comportait, comme toujours, un bref « chapeau » situant la scène.

Le passage ne présentait pas de difficultés syntaxiques. Il ne comprenait aucun système hypothétique. La seule subordonnée était une relative. Pour le reste, à part quelques infinitives, le texte se contentait d'enchaîner les parataxes. Seule la fin pouvait gêner les candidats s'ils ne se laissaient pas porter par le sens, puisqu'elle présente une légère anacoluthie, le participe apposé ἀποβλέψας étant repris par un verbe conjugué, ὄρμησεν (la rupture est produite par l'incise καίτοι καὶ τοῦτο κτλ.).

Si les candidats ont généralement bien compris le début du texte, en dépit de fautes plus ou moins graves de construction, le milieu et surtout la fin du texte leur ont posé bien plus de difficultés. En particulier, les participes à l'aoriste passif (δυνηθείς, ἦτηθείς, ἀναγκασθείς) ont été souvent mal analysés, donnant lieu à des traductions par la deuxième personne. Notons que l'enchaînement des participes, autour duquel le texte tout entier est construit, a suscité des problèmes en français, les versions proposant souvent des tours inacceptables, mêlant gérondifs et formes conjuguées de façon fautive. Devant un extrait qui se présente comme une seule longue phrase, il faut évidemment couper la traduction en segments, qui reproduisent à peu près les parataxes grecques. Ici, les génitifs absolus en formaient un, à condition évidemment de ne pas les traduire par des participes en français. Puis les participes à l'aoriste passif apposés à Pâris. Enfin, les verbes conjugués, auquel il convenait de rattacher le tour οὐ πρὸς τὰ ἡδονὰς ἀποβλέψας afin de neutraliser dans la traduction les effets de l'anacoluthie grecque.

Quatre candidats ont composé cette année pour le concours PC, sept pour le MP. Il est difficile de former une appréciation d'ensemble devant si peu de copies, mais les résultats sont plutôt bons.

Notons d'emblée que la meilleure copie est tout à fait excellente. Bien que comportant quelques petites fautes, elle traduit le texte de manière très satisfaisante. S'agissant d'un concours, nous lui avons donc attribué la note de 19,5/20. Suit une autre très bonne composition notée 18,5/20. Puis deux 17 et un 16/20. Les autres candidats ont moins bien réussi. Deux copies médiocres ont reçu 08/20. Viennent ensuite deux 05/20 et enfin un 02/20 pour un candidat qui n'avait vraiment pas compris l'extrait, même s'il a fait l'effort de le traduire en entier.

En conclusion, il convient donc d'insister encore une fois sur le fait que les textes proposés dans cette épreuve forment un tout cohérent, bien décrit par le titre qui leur est donné, et sont assez courts pour permettre en deux heures une analyse rigoureuse tant des formes que des phrases.